Thierry Marchaisse

MONSIEUR HOPOP

éditions
THIERRY MARCHAISSE

LES CARNETS DE MONSIEUR HOPOP (EXTRAITS CHOISIS)

La petite annonce

En feuilletant le journal, ce matin, je tombai là-dessus : *Cherch. métaphy.*, et rien de plus, pas un mot de précision.

Un numéro de téléphone, une adresse, c'est tout.

Sur la crise, le chômage et les autres plaies actuelles, je ne dirai rien. Les temps sont tels qu'on n'est plus très exigeant. Je pris mes diplômes, tous mes diplômes, et j'y allai. On me reçut dans un premier bureau, où l'on me renvoya dans un second qui, par chance, était le bon. Je me trouvais devant le préposé.

« Vous excipez de quoi au juste ? »

Comme je n'étais pas sûr d'avoir bien compris la question, je lui montrai, à tout hasard, mon diplôme de et celui de, et encore un autre… Je m'apprêtais à vider mon sac, lorsque Monsieur le préposé m'arrêta d'un geste.

« Mon cher, me dit-il, vous êtes le premier à vous présenter depuis que nous passons cette annonce et vous serez le dernier. »

Il ajouta aimablement :

« J'ai tout de suite vu que vous étiez des nôtres. »

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

Puis il ouvrit un tiroir, en sortit un revolver, et se tira une balle dans la tête.

J'aurais bien voulu faire quelque chose pour cet homme, mais quoi ? Il était trop tard. Et puis dans ma situation, je n'allais pas chipoter. Pour le cadavre, on verrait après (chaque chose en son temps). En attendant, je m'installai confortablement dans mon nouveau bureau. J'avais enfin trouvé du travail. Aussitôt, je rédigeai la petite annonce habituelle : *Cherch. métaphy.,* etc., et la portai, le cœur léger, au journal.

Tout de même, j'avais encore quelques belles années devant moi.

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

Tout arrive

Ma personnalité se dessine, incontestablement.

Je m'en rends compte à des détails, oh ! des petites choses, qui n'ont l'air de rien. Notamment à ceci que j'ai des préférences toutes neuves, des réticences aussi, voire des impossibilités, qui me sont désormais entièrement personnelles. Et j'en ai de plus en plus.

J'aime lire le soir au lit par exemple, ou encore je supporte difficilement de discuter sur le pas d'une porte. C'est très net. Tout cela est très net. Cela prend forme depuis, disons, un an, peut-être moins. Il y a des signes qui ne trompent pas. Tenez encore, et pour ne rien vous cacher, il me faut mon litre de lait Ribot par semaine, cela m'est devenu absolument indispensable.

Quant aux impossibilités… Enfin, une chose une autre, vous savez comment c'est. Toujours est-il que cahin-caha, à mon rythme, à mon aise, j'entre de plain-pied dans l'existence.

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

Cela fait bien deux ans qu'un parapluie, fermé et boutonné dans son étui, occupe un coin de ma chambre. Nous nous observons en silence, pendant des heures.

De le voir accoter au mur sa silhouette de pendu, plus d'un rirait. Et quelquefois, cela m'échappe en manière de provocation. Mais, apparemment, il reste imperméable à mes sarcasmes, ou alors il cache bien son jeu.

Pour l'instant, j'avoue que je n'ai pas encore réussi à démêler si son silence était plus profond que le mien, ou si c'était seulement le silence inconsistant d'un bavard. Mais rien ne presse. Un jour ou l'autre, l'un de nous deux perdra patience et nous verrons bien alors qui est le maître.

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

Ils sont là, autour de moi, et jamais, jamais je ne saurai s'ils sont mous. Leurs têtes, leurs dos… mon intention. J'hésite à l'essayer.

Même, l'air de rien, en passant, y pousser un doigt, avec un sourire léger, une élégance enjouée.

Impossible, il faudrait se ruser, être fou peut-être.

En revient-on ?

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

En ce moment j'ai une grosse d'hypothèses sur les bras. Un lot énorme à vérifier.

Je vérifie notamment comment le temps passe à notre époque, s'il passe bien partout pareil et pour tout le monde, quel que soit l'âge, le sexe, etc.

On n'en voit pas le bout. Et c'est une commande assez urgente, forcément. Alors je n'arrête pas, je cours sans arrêt d'une idée à l'autre. Cela tourne au marathon, mais en même temps c'est exaltant : quelle aventure ! Je me demande juste si ce n'est pas un peu dangereux à la longue, pour la santé mentale je veux dire. Ah zut ! encore une hypothèse à vérifier.

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

« Je me fais fort de vous le démontrer, où et quand vous voulez !

— Allons donc…

— Mais parfaitement. Je vous répète qu'il suffit de regarder un feu rouge un certain temps pour qu'il passe au vert. C'est très pratique quand on est pressé. De même, il m'est relativement facile de faire bouger (mettons) un stylo par la seule force de la pensée. Ce n'est d'ailleurs pas si difficile, avec un peu d'entraînement. Mais ce n'est pas tout ! Je suis aussi capable de lui faire écrire quelque chose. Vous ne me croyez pas ? Eh bien vous avez tort, vous en avez la preuve sous les yeux. »

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

Sham rage

Ce n'est pas toujours évident d'avoir une vie intérieure. Il y a des moments difficiles et parfois même des passages à vide.

Au début, je ne savais pas quoi faire dans ces cas-là. Mais petit à petit, j'ai appris à surmonter ces crises. À présent, dès que je sens que cela ne va pas, j'attrape une boîte d'allumettes et j'en sors quelques-unes. Puis je les brise, oui je les brise, l'une après l'autre, férocement, voluptueusement. La plupart du temps, c'est souverain. Si cela ne va toujours pas, j'en sors encore une ou deux et je les écrase, je les piétine, je les réduis en bouillie.

Après cela, il est bien rare que cela n'aille pas mieux, beaucoup mieux.

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

Cette même impression étrange

Quoi que je mette, j'ai toujours l'impression d'être resté en pyjama et d'avoir encore mon oreiller à la main. J'espère que cela ne se voit pas trop, surtout quand je suis reçu dans le monde ou chez des amis.

Et pourtant, Dieu sait si je m'occupe à varier mon accoutrement. J'ai tout essayé, tout. Avant-hier, je suis même sorti carrément en pyjama, mon oreiller sous le bras. Personne ne m'a fait la moindre remarque. Mais pendant toute la soirée, j'ai pu vérifier une fois de plus que j'éprouvais toujours cette même impression étrange.

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

Tandem

Pour vivre à deux, il faut une raison, pour que cela fonctionne.

Ziche n'aime pas les olives, moi si. Alors, quand on mange des pizzas, elle me donne les siennes (pour moi, il n'y a jamais assez d'olives sur une pizza, jamais). Et, comme on en mange souvent, cela compte.

C'est cela un couple, quand c'est fait pour durer.

Extrait – Monsieur Hopop – Thierry Marchaisse

Table

Les carnets de Monsieur Hopop (extraits choisis) 7

Paraboles en kit 53

Le koan du petit peintre et autres fantaisies 69